

# L'ÉDITO

Béatrice Delvaux

ÉDITORIALISTE EN CHEF

## « REFÉDÉRALISER » N'EST PLUS UN GROS MOT

**M**ais vous voyez bien ce qui se passe, il n'y a plus de pouvoir politique en Belgique ! »

Notre interlocuteur, vieux briscard du système belge, n'est pas le seul à s'exprimer ainsi. Depuis plusieurs mois déjà, et le fameux « *Belgium, failed state* » du site américain Politico, lancé dans la foulée des attentats, puis répété après le blocage des tunnels bruxellois, l'idée fait son chemin : la gestion politique de la Belgique n'est plus efficace. Ce ne sont plus des médias et observateurs étrangers, des philosophes belges ou Alain Courtois qui le disent : il y a quelque chose qui ne fonctionne plus au Royaume de Belgique. Ce n'est plus non plus ce « farfelu » de Groen, Kristof Calvo qui sortait en 2015

un livre dont un chapitre était consacré à la nécessaire refédéralisation de certaines compétences, pour accroître l'efficacité de la prise de décision. Un an plus tard, une enquête de l'UCL et de la VUB menée notamment par le politologue Dave Sinardet révélait que les parlementaires libéraux, socialistes et verts, flamands et francophones, pensaient de même.

Quelques années et échecs plus tard (stade national, nucléaire, ring, mobilité et vols d'avion à Bruxelles), c'est un vice Premier libéral, Alexander De Croo, – l'homme qui avait forcé à la scission de BHV –, qui dit tout

**Commençons par éviter ces vies politiques parallèles qu'on nous impose**

haut ce que ses parlementaires confiaient alors sous le couvert

de l'anonymat, ajoutant notamment à la liste des plaies, le commerce extérieur et le déploiement de la 4G. « *S'il y a bien une chose qui est apparue ces derniers temps, c'est que le modèle belge n'est pas parfait, précisément parce qu'il est devenu trop confédéral. En l'absence de hiérarchie des normes, le blocage est*

*devenu une stratégie de négociation acceptable et courante* », écrit-il dans « *Le Soir* », plaidant pour davantage de fédéralisme « *qui allie action commune efficace et haut niveau d'autonomie régionale et locale.* »

On a envie de dire chiche : imaginez, dans les partis, des modes de décision basés sur la concertation et qui aboutissent à des décisions claires, rapides, accep-

tées par tous et qui intègrent la consultation citoyenne. Il y a beaucoup de chemin à faire, il faudra aussi « sauter » l'obstacle N-VA, rétive à toute idée de ce genre. Mais il serait faux de dire que seul ce parti est la cause du blocage : à Bruxelles aussi, on a besoin d'une nouvelle gouvernance.

Il faudra d'abord commencer par éviter ces vies politiques parallèles qu'on nous impose. En Belgique aujourd'hui en effet, on peut toujours faire des pactes énergétiques, des musées d'art contemporain ou des stades avec des politiques qui affirment ne rien savoir de ce que les autres, souvent du même parti, font dans leur coin. Pas besoin de réforme pour améliorer cela, mais d'envie de réussir et de bonne foi.